**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande
**Band:** 75 (1949)
**Heft:** 22

**Nachruf:** Dunant, Albert

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## NÉCROLOGIE

### Albert Dunant, ingénieur civil

1905 - 1949

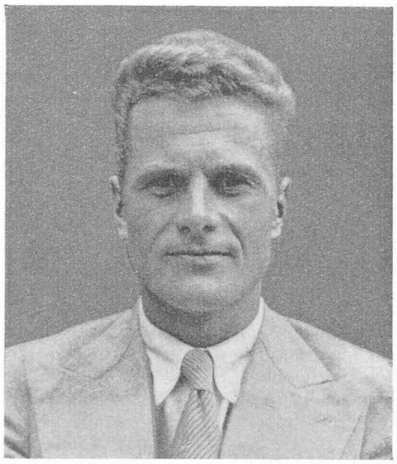
Un bel athlète, la poignée de main franche, le regard fraternel, tel m'apparut *Albert Dunant* lorsque le hasard nous réunit en Algérie, dans cette entreprise de sondage où débuta sa carrière.

Je devais découvrir bien vite que ses qualités de cœur surpassaient son étonnante vitalité. Nous devînmes amis.

Aujourd'hui, je pleure un beau-frère emporté par une chute de pierres, au cours d'une ascension anodine, lui qui en avait réussi tant d'autres plus difficiles.

Albert Dunant fit ses études à l'Ecole polytechnique fédérale, après avoir hésité entre la géologie et les sciences dont il suivit les cours à Genève pendant une année. Cependant, il lui fallait une compensation à une activité par trop intellectuelle et sédentaire. Il la trouve dans le sport et l'alpinisme. Avec ses camarades d'étude dont A. Roch, il effectue des itinéraires inédits.

Son diplôme en poche, en 1929, il entre à la société G. Rodio S. A. qui l'appelait en Italie puis qui l'envoie en Algérie au moment où démarrait un programme de grands travaux d'irrigation. Il participe ainsi à la construction des barrages de Bakhadda, de Bou-Hanifia, de Foum-el-Gueiss, au renforcement du barrage des Cheurfas par tirants métalliques système Coyne, à l'étude des fondations du barrage de Béni-Bahdel à voûtes multiples.



Albert Dunant, ingénieur civil

1905 - 1949

En 1935, il dirige à Constantine l'agence de la société Sondages - Etanchements - Consolidations. En 1937, il est rappelé en Italie pour effectuer, à titre de directeur de chantier, l'imperméabilisation des ouvrages faisant partie de l'aménagement hydro-électrique réalisé par la société Terni, en particulier les barrages sur le Salto, près de Rieti, sur le Turano, sur le Fucino. Là il fait connaissance d'une Italie rude et désolée dont les terres dénudées lui faisaient penser aux hauts plateaux algérois.

Dans ces villages retirés, l'« Ingeniere » faisait figure de personnage. On le consultait sur les questions les plus inattendues et il aimait à s'intégrer à la population ouvrière et campagnarde qu'il comprenait. La solidité de ses convictions, la fraîcheur de son caractère lui attiraient les sympathies.

La mobilisation de 1939 le ramena en Suisse provisoirement, puis l'Italie lui fut fermée lors de l'occupation par les nazis. Il rentre au pays. Mais il faut repartir à zéro, s'adapter. Envoyé d'un chantier à l'autre au gré d'engagements précaires, entrecoupés de périodes de service militaire, Albert Dunant ne perd pas courage et se spécialise dans les travaux de percement de galerie. Bien vite il y excelle grâce à ses dons d'observation et à ses connaissances en géologie appliquée. En 1942, à l'entreprise Schafir & Mugglin, il collabore à l'exécution de la galerie d'amenée de l'usine électrique de Mörel, en Valais.

Tandis que la guerre à l'étranger se prolonge, le combustible importé manque et les exploitations minières indigènes fleurissent. La mine attire Albert Dunant. Fort de son expérience des galeries, il prend en main l'extraction du lignite de Grandson [1]. Puis il entre à la « Neuchâtel Asphalte Co. », à Travers, en qualité d'adjoint du directeur et s'établit à Couvet.

Désormais sédentaire, dans le cadre de cette entreprise de caractère familial où chacun se connaît, il s'épanouit. Il trouve sa satisfaction dans la lutte journalière avec la nature : l'eau envahissante, les éboulements menaçants. Cela correspond à son tempérament.

Mais surtout, il voue sa sollicitude aux hommes, ses subordonnés. Il ne les considère pas comme des machines. Pour Albert Dunant, vieux coureur des chantiers et chrétien convaincu, en contact avec ceux qui peinent, les belles réalisations techniques ne méritent l'admiration que si elles s'accomplissent dans le respect de l'homme et pour son perfectionnement.

Par cela, il fut vraiment un ingénieur digne de ce nom, dont l'exemple reste.

Je voudrais rendre ici hommage à celui qui fut pour moi un collègue, un ami, un frère ; et avec ceux qui l'ont connu, exprimer à M^me^ Albert Dunant et à ses trois enfants si cruellement éprouvés nos sentiments de sympathie attristée.

J.-C. Ott.

## BIBLIOGRAPHIE

**Technique des travaux,** par *Max Jacobson*, professeur à l'Ecole centrale des arts et manufactures. Deux volumes, 1000 pages, très nombreuses planches et tableaux. — Editeur : Librairie polytechnique Ch. Béranger, Paris et Liège, 1948.

« Le but de cet ouvrage est essentiellement pratique », déclare l'auteur dans sa préface. Tel est bien le caractère qui donne toute sa valeur à l'exposé de M. Jacobson. Chapitre après chapitre le lecteur trouve à ce livre, sous une forme succincte mais très claire :

L'exposé des problèmes qui doivent être abordés et étudiés par quiconque veut élaborer un projet et construire.

L'énumération des moyens et méthodes à disposition de l'ingénieur pour solutionner ces problèmes et la façon dont il convient de porter son choix sur l'un ou l'autre.

Une documentation abondante faite d'exemples, de dessins, de planches et de diagrammes divers, facilitant au maximum l'application de ces moyens et méthodes au cas particulier.

L'on ne trouvera pas dans ces volumes l'exposé complet de méthodes de calcul savantes ou de thèmes compliqués ; mais par contre le lecteur y découvrira les principes généraux dont doivent dans chaque cas s'inspirer les calculs des ouvrages, les expressions fondamentales à appliquer, les formules et valeurs de coefficients indispensables.

Mais ce qui fait la valeur de l'ouvrage, c'est la foule de données strictement techniques et pratiques qu'il fournit. Il constitue, pour les divers sujets abordés, un exposé remarquable des « règles de l'art », si l'on entend par là la somme de connaissances qui doivent être appliquées par le constructeur indépendamment de toute spéculation théorique et de tout calcul. C'est donc bien comme son sous-titre l'indique un *traité de pratique des travaux.*

[1] *Bulletin technique*, N° 19, du 14 septembre 1946.